

Il remplace l'agriculteur en cas de coup dur

Grâce au service d'aide à l'élevage, un exploitant malade ou en congé est remplacé par des salariés expérimentés. Une souplesse appréciée.



Jean-Marie Trémel, ici entouré par Dominique Le Dantec et son épouse, est remplaçant agricole depuis bientôt 8 ans. Il varie les plaisirs en exerçant son métier dans différentes exploitations.

Il drolote les vaches de l'exploitation comme si elles étaient les siennes. Jean-Marie Trémel, 28 ans, est remplaçant agricole. Un vrai métier qu'il exerce avec passion depuis bientôt 8 ans, via le service d'aide en élevage et culture (Sdaec). Ses missions durent une journée ou six mois. Dans tous les cas, il y met la même ardeur.

Ce jeune professionnel, doté d'un bac pro en conduite et gestion d'une exploitation agricole, possède «une excellente capacité d'adaptation». C'est Dominique Le Dantec qui le dit. L'agriculteur de Lanrodec le connaît bien. Il a souvent été remplacé, parfois au pied levé, par Jean-Marie Trémel.

«De la traite de 7 h à celle de 17 h 30, en passant par le paillage et tous les travaux inhérents à l'activité de production laitière, il assure la gestion du troupeau à la

perfection. Dès le passage des consignes, il est très à l'écoute et retient tout, rapporte Dominique Le Dantec. Je lui fais entièrement confiance. Ce garçon sait tout anticiper.»

Au fil de ses expériences dans quelque 90 exploitations agricoles, Jean-Marie Trémel, a acquis des compétences très appréciées. «D'une ferme à l'autre, les approches du métier sont différentes, dit-il, les contacts sont enrichissants, on ne connaît pas la routine. Et si on se déplaît dans un endroit, on sait que cela ne va pas durer.»

Qualité de vie

Week-ends libres, semaine de 35 heures, congés payés, prestations du comité d'entreprise du Sdaec... «J'apprécie cette qualité

de vie, dit Jean-Marie Trémel. M'installer ? J'y ai pensé mais je ne suis pas originaire du milieu agricole et puis ma copine s'y oppose.»

Attaché à sa spécialité «vache laitière», Jean-Marie Trémel habite à Saint-Brieuc et sillonne le département, de Pontrieux à Créhen en passant par Plœuc-sur-Lié. De temps en temps, il est aussi demandé en Ile-et-Vilaine ou dans le Finistère. Ses missions se succèdent sans temps mort. «Il arrive que j'intervienne pour une simple traite.»

Polyvalents, mais «pas bouche-trou», comme le précise Dominique Le Dantec, ils sont 200 salariés (en CDI) à assurer des remplacements d'agriculteurs au sein du Sdaec, qui réunit désormais 2 700 adhérents. Chaque année, ce service voit son activité évoluer. Mala-

die, accident, vacances ou formation, les éleveurs apprécient de bénéficier d'un peu de souplesse dans l'organisation de leur travail. Ils auront l'occasion d'en parler lors de la Semaine des métiers du vivant qui aura lieu du lundi 21 au samedi 26 janvier.

Catherine LEMESLE.

Pratique. Débat sur les métiers de l'agriculture, forum sur les métiers de l'agriculture et du vivant à la Cité des métiers, à Ploufragan, jeudi 24 de 13 h à 18 h, fermes ouvertes dans tout le département samedi 26 janvier et «Train de la terre» en gare de Saint-Brieuc. Contact: 02 96 79 21 33 (vivemploi@yahoo.fr); Sdaec, 2, avenue du Chalutier-Sans-Pitié, 22190 Plérin, 02 96 79 23 30.